

Thème 321 – La défaillance du marché en présence de biens communs

Niveau	Première
Concepteur	Pascale et Frédéric Lafon
Thématique	Thème 32 – Pourquoi le marché est-il défaillant en présence de biens collectifs et de biens communs ? Thème 35 – Etre capable d'illustrer l'intervention des pouvoirs publics face aux défaillances du marché
Place de la séance dans le chapitre	3. Quelles sont les principales défaillances du marché Objectif d'apprentissage : Thème 321 - La défaillance du marché en présence de biens collectifs (publics) mondiaux peut-elle être compensée par l'intervention des pouvoirs publics ?
Objectifs notionnels	externalités, biens collectifs, biens publics, biens publics mondiaux, biens communs, droits de propriété, offre et demande, défaillances du marché, Taxes, normes .
Objectifs de compétences	<ul style="list-style-type: none"> • Travail en autonomie. • Utilisation des ressources numériques.
Objectifs en lien avec EDD	ODD 12 : Etablir des modes de consommation et de production durables Objectif 14 – Vie Aquatique : protection de la biodiversité ODD 15 – Vie terrestre : protection de la biodiversité
Supports	<ul style="list-style-type: none"> • Ordinateurs
Organisation de la classe	<ul style="list-style-type: none"> • Démarche de classe inversée • Constitution de binômes
Durée de la séance	<ul style="list-style-type: none"> • 3 heures
Etapas de la séance	<p>1. en amont du cours :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ visionnage d'une vidéo (10 minutes) : <ul style="list-style-type: none"> ✓ les bien collectifs communs publics - YouTube Et pour rappel : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les défaillances du marché ✓ Les externalités ➤ évaluation diagnostique : un exercice sur learning apps : biens publics et biens communs <p>2. En présentiel :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les élèves par groupe de 2 doivent s'interroger sur la capacité des pouvoirs publics à protéger les biens communs (plus particulièrement la coquille Saint Jacques) ➤ Les objectifs sont : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Partir d'un exemple crédible afin de comprendre ce qu'est un bien commun ✓ Participer à un débat radio en jouant le rôle d'un pêcheur français, d'un pêcheur anglais, d'un économiste spécialiste des biens collectifs et communs , et un journaliste spécialisé sur les questions écologiques qui encadre le débat

Partie I - Exercice de compréhension - Pourquoi le marché est-il défaillant en présence de biens communs ?

Document 1 :

Décembre 1968 : le biologiste américain Garrett Hardin (1915-2003) publie l'un des articles les plus influents de l'histoire de la pensée environnementale¹. Il décrit, dans la *revue Science*, un mécanisme social et écologique qu'il nomme la « tragédie des communs ». (...)

Le raisonnement du biologiste se fonde sur une expérience de pensée. Considérons, dit Hardin, un pâturage possédé en commun par des éleveurs. Chacun y fait paître ses vaches. Que se passe-t-il lorsqu'un éleveur achète une nouvelle bête au marché, et la rajoute sur le pâturage commun ? Une fois engraisnée, il peut la vendre et récolter une certaine somme. Il s'enrichit de +1.

Même s'ils sont conscients de la catastrophe à venir, explique Hardin, les éleveurs sont pris dans une logique inexorable, qui les conduit à détruire la ressource qui les fait vivre.

Toutefois, ce n'est pas tout : en ajoutant une vache au pâturage, il exploite un peu plus ses ressources en herbe. Donc chaque vache a un peu moins de nourriture et maigrit un peu. Mais – et c'est le point crucial – cet effet négatif est partagé entre toutes les vaches, alors que la vente de la vache supplémentaire ne profite qu'à son propriétaire. Ce dernier gagne +1 mais perd seulement une fraction de -1. Son bénéfice est toujours supérieur à sa perte. Il a donc toujours intérêt à rajouter une bête.

Mais d'ajout en ajout, le pâturage est surexploité et finalement détruit. Même s'ils sont conscients de la catastrophe à venir, explique Hardin, les éleveurs sont pris dans une logique inexorable, qui les conduit à détruire la ressource qui les fait vivre. Jusqu'au bord de l'abîme, ils ont intérêt à tirer profit de l'ajout d'une nouvelle bête. Si le biologiste a choisi le terme de « tragédie », c'est pour insister sur cette idée d'enchaînement inéluctable, comme dans la tragédie grecque. La conclusion est sans appel : il y a incompatibilité entre la propriété commune d'une ressource et sa durabilité.

Source : Fabien Locher, La tragédie des communs était un mythe, CNRS ,04.01.2018

1. Caractériser le mécanisme social et écologique que Garrett Hardin nomme la « tragédie des communs ».

Exercice de compréhension :

Étape 1 : Un fermier élève des vaches sur un champ qui appartient à la commune.

La valeur de vente de la vache croît avec la quantité d'herbe dont elle dispose et décroît donc avec le nombre de vaches présentes dans le pré :

Nombre de vaches	1	2	3	4	5	6
valeur d'une vache	50	45	30	22	16	10

Questions :

2. Complétez les trous du tableau ci-dessous qui suppose qu'un seul agriculteur est présent sur le champ
3. Quelle sera le niveau de production optimale du fermier ? Pourquoi ?

Nombre de vaches	1	2	3	4	5	6
Valeur d'une vache	50	45	30	22	16	10
Valeur des vaches						
Coût d'une vache						
Coût total des vaches						
Profit perçu par chaque agriculteur s'il est seul à produire						

Étape 2 : un second fermier décide d'implanter des vaches sur le pré communal.

Les deux fermiers partagent désormais le pré commun qui ne leur appartient pas pour faire paître leurs vaches. Chaque vache coûte toujours à l'achat 10 unités.

Profits	1	2	3	4	5
1	35,35	20,40	12,36	6,24	0,0
2	40,20	24,24	12,18	0,0	
3	36,12	18,12	0,0		
4	24,6	0,0			
5	0,0				

Questions :

- Quelle serait la solution optimale pour les deux fermiers?
- Quelle solution vont-ils choisir ? Pourquoi ?

Étape 3 : La décision de la mairie pour remédier à la tragédie des biens communs

Questions :

- Quelles pourraient-être les solutions proposés par la mairie propriétaire du champ afin de remédier aux effets pervers constatés ?

Partie II : La coquille Saint Jacques – un bien commun objet de bien des convoitises

Etape 1 – Le drame des communs : l'exemple de la pêche à la coquille Saint Jacques

Document 1 :

A :

La pêche aux coquilles Saint Jacques suscite la controverse. Les coquilliers vont chercher les coquilles Saint Jacques dans les trous qu'elles se creusent dans le fond de la mer, et dérangent ainsi les algues et toute la vie marine qui vit fixée au fond. Même parmi les grands océanographes, il existe des désaccords sur la question de la durabilité de cette pêche. La plupart s'accordent sur le fait que certains habitats vulnérables comme les prairies sous-marines et les bancs de maerl ne devraient jamais être exploités, mais ils soutiennent que dans d'autres endroits le dragage ne serait pas plus néfaste que les perturbations causées par les tempêtes et les courants.

Les coquilles Saint Jacques sont également rémunératrices - seules les pêches de maquereaux et de langoustines rapportent plus au Royaume Uni. (...)

Bien que des efforts soient maintenant faits pour améliorer la durabilité de la pêche aux coquilles Saint Jacques autour du Royaume Uni, les taux de prises déclinent, pendant que le nombre de coquilliers a augmenté, passant de 135 il y a une décennie à plus de 200.

Source : Johnson Magnus, Stewart Bryce, Les Guerres de la coquille Saint Jacques entre l'Angleterre et la France ne sont qu'une escarmouche pré-Brexit, mercredi 12 septembre 2018, Bulletin Pêche et Développement n° 156, septembre 2018

B :

"Pour les Britanniques, c'est open bar: ils pêchent quand ils veulent, où ils veulent et autant qu'ils veulent", dénonce Dimitri Rogoff. "On ne veut pas les empêcher de pêcher. Mais qu'ils attendent au moins le 1er octobre pour qu'on partage ça ensemble!", lance-t-il.

Cela fait une quinzaine d'années que les relations sont tendues entre pêcheurs de coquilles Saint-Jacques des deux côtés de la Manche. Car "depuis quinze ans, les pêcheurs anglais, écossais et irlandais ont augmenté leur effort de pêche de façon considérable", souligne Dimitri Rogoff. Quelque 70 bateaux britanniques et Irlandais pêchent la coquille au large des côtes françaises, selon lui. (...)

Les pêcheurs normands dénoncent en outre un deux poids deux mesures pour la taille des flottes, la pêche côté français se pratiquant de manière artisanale sur 300 bateaux d'une quinzaine de mètres en moyenne, alors que les Britanniques exercent une pêche industrielle sur des bâtiments de plus de 30 mètres, dont le plus gros peut surgeler les coquilles à bord.

"La coquille en Normandie, c'est le produit phare, une ressource primordiale, un sujet très sensible", souligne Dimitri Rogoff.

Source : Une improbable guerre de la coquille Saint-Jacques au large de la Normandie entre Français et Anglais, Le HuffPost avec AFP

C :

L'exploitation des données du Vessel monitoring system – un système qui permet de surveiller l'activité des navires en enregistrant à intervalle régulier leur position, vitesse et cap – avait notamment révélé que Philippe Bouillon avait pêché plus de vingt tonnes de coquilles en l'espace d'un mois, alors « qu'il ne détenait pas de licence de pêche », a souligné la cour administrative d'appel de Nantes . Sur la même période, le patron-pêcheur avait en effet vendu le fruit de ses sorties en mer au centre de marée de Granville, pour près de 39 000 euros.

L'armateur français du Philippe Catherine avait lui été épinglé pour les mêmes motifs, avec près de 8 500 kg de coquilles pêchées sans aucune autorisation

Source : Normandie : amendes confirmées pour 28 000 kg de coquilles pêchées sans autorisation, in La gazette de la Manche, 4 janvier 2019.

Questions :

1. En quoi la pêche de la coquille Saint Jacques génère-t-elle des externalités négatives qui peuvent la rendre non durable ? (doc 1A)
2. Montrez que la pêche à la coquille Saint Jacques au Royaume Uni est bien représentative de la tragédie des communs théorisée par G Hardin.(doc 1A)
3. D'après les documents 1 B et 1 C quels sont les pêcheurs qui jouent les passagers clandestins en Normandie et qui conduisent à une dégradation de la ressource ?

Etape 2 – La mise en place par les professionnels français d'une gestion raisonnée de la pêche à la coquille Saint Jacques

Document 2 :

A :

Il y a plus d'une décennie, la France a pris des mesures de gestion hautement progressistes pour sa pêche aux coquilles Saint Jacques (...). C'était difficile pour les pêcheurs français à l'époque, Mais comme un spécialiste français de la pêche nous l'a dit une fois : « No pain, no gain. »(...)

Les petits bateaux, comme ceux utilisés par les Français, ont un rayon d'action limité et dépendent entièrement de ce qu'ils peuvent prendre dans la zone. Dans de telles situations, quand il y a des liens étroits et des communautés d'intérêts, les pêcheurs sont bien plus enclins à développer des accords informels en considérant qui pêche à cet endroit.

Source : Johnson Magnus, Stewart Bryce, Les Guerres de la coquille Saint Jacques entre l'Angleterre et la France ne sont qu'une escarmouche pré-Brexit, mercredi 12 septembre 2018, Bulletin Pêche et Développement n° 156, septembre 2018

B :

Depuis une quinzaine d'années, la tendance est extrêmement favorable, précise l'Ifremer. Cela est à mettre en lien avec la «gestion vertueuse mise en place par les pêcheries françaises». En effet, (...) les pêcheurs français de coquilles Saint-Jacques sont fortement réglementés, ce qui augmente les stocks de coquilles. Des dates et horaires fixent désormais le cadre de leur pêche afin de respecter la période de reproduction (de mai à septembre), les bateaux sont limités en longueur et les mailles des filets de pêche ne retiennent plus les plus petites coquilles, afin de garantir leur préservation. Par ailleurs, la quantité de pêche autorisée par jour est également limitée.(...)

Les stocks de coquilles Saint-Jacques en baie de Seine et baie de Saint-Brieuc sont au plus haut, selon les chiffres de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer. Une situation excellente, notamment attribuée à la gestion vertueuse et raisonnée mise en place depuis les années 2000 en France. Les records de 2017 sont déjà largement battus. La biomasse totale exploitable de coquilles Saint-Jacques est à «un niveau jamais vu» dans la baie de Seine, affirme l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (l'Ifremer). En effet, elle atteint quelque 63.600 tonnes, bien au-delà des 48.600 tonnes déjà atteints l'année dernière. Il en va de même dans la baie de Saint-Brieuc, où la biomasse totale dépasse 48.800 tonnes cette année, dont près de 40.000 tonnes de biomasse adulte (plus de deux ans). Des chiffres inédits «depuis 1973», affirme l'institut. (...)

L'opulence était telle que l'ouverture de la pêche en baie de Seine a été prolongée d'un mois, passant de fin février à fin mars

Source : Pierre Zeau,Les stocks de coquilles Saint-Jacques battent de nouveaux records, Publié le 26 septembre 2018

Questions :

4. Expliquez l'expression no pain- no gain, que traduit-elle ?
5. Quelles sont les mesure mises en œuvre ? L'ont-elles été par les pêcheurs français ou par les autorités ? Comment expliquer ce choix (distinguer normes formes et informelles) ?
6. Cette politique a-t-elle permis de remédier à la tragédie des communs ?

Etape 3 – La gestion raisonnée se heurte à une concurrence déloyale

Document 3 :

A :

En revanche, à l'extérieur de la baie de Seine, la situation est nettement moins favorable, avec des chiffres deux fois et demi inférieurs à ceux de 2017, en raison de la zone de partage avec les pêcheurs britanniques, bien moins respectueux de l'espèce. (..)

Ces réglementations ne concernent pas les pêcheurs d'outre- manche, qui partagent une zone avec leurs homologues français dans «une concurrence déloyale», affirme le Comité national des pêches (CNPME), contacté par *Le Figaro*. «On espère fortement que ces excellents résultats raisonneront les pêcheurs britanniques», affirme-t-on au Comité.

Source : Pierre Zeau, Les stocks de coquilles Saint-Jacques battent de nouveaux records, Publié le 26 septembre 2018

B :

Les Français reprochent aux Britanniques de pêcher trop et trop tôt, et ainsi d'épuiser les stocks de coquilles Saint-Jacques dans la zone. Car étant au-delà de 12 milles nautiques des côtes françaises, il s'agit d'une zone communautaire, où tous les bateaux européens ont le droit de pêcher librement. La seule réglementation européenne commune qu'ils doivent respecter concerne la puissance moteur, limitée à un certain nombre de KW/jour. Hormis cela, les navires sont simplement soumis à leurs réglementations nationales. Or les réglementations française et britannique ne sont pas les mêmes : en France, les normes, élaborées sur la base de propositions de pêcheurs et de scientifiques, sont très strictes, pour assurer la survie des gisements de coquilles Saint-Jacques. (...)

"Nous, on s'inflige une gestion durable, c'est-à-dire avec des quotas, des heures de pêche. On n'a pas le droit de ramener tant de tonnes de coquilles par jour. On attend pendant tout l'été", explique Pascal Coquet, vice-président du comité régional des pêches de Normandie.

« On ferme la boutique du 15 mai au 1er octobre pour que la reproduction se fasse bien et que la coquille prenne bien sa taille commerciale. Et là, on voit les Anglais qui viennent toujours avant l'heure, pêcher 24 heures sur 24 ». (Pascal Coquet, vice-président du comité régional des pêches de Normandie sur France info)

Car si les pêcheurs normands n'ont le droit de pêcher la coquille que du 1er octobre au 15 mai, la pêche des Britanniques n'est pas réglementée dans le temps. Les Français voudraient donc que leurs voisins se conforment au même calendrier.

Comme ce déséquilibre réglementaire n'est pas nouveau et qu'il provoque des tensions depuis des années, des accords, régulièrement renouvelés, ont été mis en place depuis 2012. Grâce à ceux-ci, les Français offraient leurs KW/jour aux Britanniques, en échange de quoi ceux-ci acceptaient de ne pas commencer à pêcher avant le 1er octobre. Mais il y a un hic : ces accords ne valaient que pour les bateaux de plus de 15 mètres. Une faille dans laquelle se sont jetés les Britanniques pour continuer à pêcher en dehors des dates autorisées : *"Depuis trois ans, les navires de moins de 15 mètres se sont multipliés, générant des tensions croissantes",* atteste le comité régional des pêches maritimes de Normandie, interrogé par *L'Express*.

Source : France info avec AFP et France Télévisions, On vous explique la bataille des Saint-Jacques entre pêcheurs français et britanniques, le 31/08/2018

Questions :

7. La pêche "miraculeuse" qui selon un professionnel permettait "En moins d'une heure, on faisait la récolte d'une journée." Est-elle générale ? Distinguez précisément 2 zones de pêche.
8. En quoi cette dégradation de la ressource résulte-t-elle d'un conflit de normes ? (Distinguer les différentes réglementations auxquelles sont soumis les pêcheurs en fonction de la Zone)
9. Quelle solution a-t-elle été mise en œuvre afin d'y remédier ? Montrez qu'elle a produit un comportement de passager clandestin en raison d'un vide juridique.

Etape 4 – ... Qui génère un conflit ouvert entre pêcheurs anglais et français



Document 4 :

Trente-cinq bateaux normands ont cherché à faire fuir cinq navires britanniques d'un gisement de coquilles Saint-Jacques au large de la baie de Seine, à plus de 12 milles nautiques des côtes françaises. "Les Français sont allés au contact des Britanniques pour les empêcher de travailler. Ils se sont frictionnés. Il y aurait eu des jets de pierres, mais sans blessé ni casse. Les Français auraient presque encerclé les Britanniques", qui ont ensuite quitté la zone, a expliqué Dimitri Rogoff, président du comité régional des pêches de Normandie.

Entre fumigènes et injures, certains navires ont joué aux bateaux-béliers en fonçant sur d'autres. Trois embarcations présentaient même des trous dans leur coque, selon France 3 Normandie, qui a diffusé des images impressionnantes de l'altercation.

"Nous recommandons à toutes les parties de garder leur calme car, au vu des vidéos, certains bateaux ont manœuvré de manière très dangereuse", a réagi auprès de l'AFP Barrie Deas, directeur général de la Fédération britannique des organisations de pêcheurs. "Les problèmes plus profonds derrière les affrontements devraient être réglés en discutant autour d'une table et non en haute mer, où des gens peuvent être blessés", a-t-il insisté.

Questions :

10. A quel endroit précisément les pêcheurs français ont-ils attaqué les pêcheurs anglais ? En quoi cela est-il essentiel pour comprendre l'attaque ?
11. En quoi ce conflit est-il un bon révélateur de la tragédie des communs ?

Etape 5 – Des solutions pour sortir de la crise et protéger la ressource ?

Document 5 :

Philippe Bouillon et Bertrand Le Brun, armateurs de La Bavolette II et du Philippe Catherine, devront donc bien s'acquitter d'une amende, respectivement, de 15 000 euros et 6 000 euros.

Les deux pêcheurs avaient contesté une première fois leurs sanctions devant le tribunal administratif de Caen, mais avaient déjà été déboutés, il y a un an.

Dans leur arrêt, les magistrats nantais rappellent qu'ils encourraient tous les deux une amende jusqu'à « cinq fois la valeur des produits capturés (...) ou mis sur le marché en violation de la réglementation ». En défense, les armateurs de La Bavolette II et du Philippe Catherine n'ont pas contesté pas les faits. Philippe Bouillon et Bertrand Le Brun ont seulement assuré « qu'ils n'avaient pas la possibilité de travailler ailleurs ».

Source : Normandie : amendes confirmées pour 28 000 kg de coquilles pêchées sans autorisation, in La gazette de la Manche, 4 janvier 2019.

Questions :

12. Quel est la première solution mise en œuvre afin de lutter contre les comportements de passagers clandestins ?
13. A quel mécanisme économique déjà vu en cours correspond-elle ?

Document 6 :

A :

Pêcheurs français et britanniques de coquilles Saint-Jacques ont mis fin à leur bataille navale lundi avec l'annonce d'un accord sur le calendrier de la pêche du précieux mollusque en baie de Seine, trois semaines après s'être affrontés en mer.

Les pêcheurs britanniques ont accepté de quitter "la (zone de la) Manche Est et ne reviendront que le 1er novembre", a indiqué à l'AFP Pascal Coquet, président de la Commission nationale coquille Saint-Jacques du Comité national des pêches. (...)

Toutefois, les pêcheurs français ont dû céder sur leur volonté initiale d'empêcher tous les bateaux britanniques de poursuivre leur pêche. L'accord ne concerne ainsi que les navires de plus de 15 mètres. "On a été obligés de laisser tomber les moins de 15 mètres", pourtant principale pomme de discorde entre les deux rives de la Manche, car en ce moment les bateaux britanniques "sont en train de faire un ravage", a expliqué M. Coquet.

Autre concession : les pêcheurs français ont accepté de leur donner un quota de pêche supplémentaire qu'eux-mêmes n'utilisent pas, a-t-il précisé.

Source : Adrien Morlent, Fin de la guerre à la coquille Saint-Jacques entre Français et Britanniques, Publié le 17/09/2018

B :

Il est possible que ce que les bateaux anglais ont fait en pêchant dans la Baie de Seine ait été légal, et la réponse française bien trop agressive, mais il auraient dû savoir qu'ils cherchaient des ennuis et leur propre réaction a été trop forte et peut-être illégale.

Source : Johnson Magnus, Stewart Bryce, Les Guerres de la coquille Saint Jacques entre l'Angleterre et la France ne sont qu'une escarmouche pré-Brexit, mercredi 12 septembre 2018, Bulletin Pêche et Développement n° 156, septembre 2018

Questions :

14. Quelle solution a-t-elle été finalement trouvée afin de mettre un terme au conflit entre pêcheurs anglais et français ?
15. En quoi est-elle paradoxale (qui a fait le plus d'efforts) ?
16. Comment expliquer ce paradoxe ? (utilisez le doc B)

Conclusion de la partie 2 – Et le Brexit ! Quels effets sur la ressource commune ?

Document 7 :

A : [Cliquer ici pour visionner la vidéo : Pourquoi ces pêcheurs britanniques ont-ils voté pour le Brexit ?](#)

B :

Comme l'a souligné Barry Deas, président de l'organisation nationale des pêcheurs, ceci n'est qu'une escarmouche avant la bataille du Brexit. Les bateaux venus d'ailleurs en Europe prennent plus de poisson dans les eaux du Royaume Uni que la flotte britannique et beaucoup de pêcheurs voudraient voir des réformes qui remettraient en cause ce qu'ils considèrent comme une injustice. Le problème est que la plupart des poissons ne sont pas des coquilles Saint Jacques, qui se déplacent rarement, mais des poissons qui font au contraire des migrations annuelles à travers les frontières internationales. Empêcher la pêche dans une seule zone ne réduirait donc pas nécessairement l'accès aux stocks.

En l'absence d'accords internationaux robustes qui s'occupent des stocks plutôt que des zones de pêche, et qui respectent le fait que les poissons n'ont que faire des frontières humaines, la Mer du Nord pourrait devenir la nouvelle Méditerranée, où de mauvaises législations et des désaccords entre l'UE et les états qui n'en font pas partie ont abouti à un déclin brutal des stocks. A la pointe des mouvements réguliers de poissons, les pêches en Mer du Nord seront mises à l'épreuve par les migrations de poissons hors des eaux britanniques induites par le changement climatique (ce qui est déjà évident avec le maquereau).

Pour faire face au Brexit nous devrions viser à améliorer les relations internationales, au lieu de les dégrader. Sinon, les stocks de poisson et l'environnement marin vont certainement souffrir le plus - au point que tout le monde perdra.

Source : Johnson Magnus, Stewart Bryce, Les Guerres de la coquille Saint Jacques entre l'Angleterre et la France ne sont qu'une escarmouche pré-Brexit, mercredi 12 septembre 2018, Bulletin Pêche et Développement n° 156, septembre 2018

Questions :

17. Comment ont voté les pêcheurs anglais ? Pour quelles raisons ? (doc A)
18. Craignaient-ils au moment du vote de se voir interdire la pêche à la coquille Saint Jacques dans les eaux européennes ? Expliquez pourquoi ? (Doc A)
19. En réalité le Brexit se traduirait-il par une amélioration du sort des pêcheurs britanniques et français (jeu à somme positive, nulle ou négative) ? Expliquez pourquoi (doc B)

Partie III - Un débat : La coquille Saint Jacques – un bien commun objet de bien des convoitises, comment concilier des intérêts divergents ?

Objectifs pédagogiques :

Vous devez mobiliser les savoirs et savoir-faire du cours pour faire face à une tâche nouvelle, originale (une situation problème).

Durant cette activité, Un groupe volontaire de 4 élèves va travailler en autonomie (en dehors du cours), chacun doit donc faire preuve d'initiative et doit trouver une démarche adéquate à cette situation nouvelle. La mise en commun de cette activité et sa captation vidéo ou sonore a pour but de faire travailler le grand oral

Mise en situation :

Vous devez :

- Choisir un rôle parmi les 4 proposés dans le tableau ci-dessous
- Recherchez des arguments tirés de l'analyse du dossier documentaire (des chiffres, des citations, des exemples) que vous réutiliserez durant le débat (cf tableau)
- Vous devez aussi être capable de critiquer les affirmations des autres intervenants et répondre à leurs critiques (cf tableau)
- A l'oral vous devez adopter un « ton et un vocabulaire radio », c'est-à-dire ne pas parler trop vite, ne pas couper les contradicteurs et employer un vocabulaire qui soit accessible à des auditeurs d'une radio généraliste qui ne sont pas maîtrisent pas forcément les notions de biens collectifs et communs et qui ont pour la majorité d'entre eux seulement entendus parler d'un conflit entre pêcheurs français et anglais sur la coquille Saint Jacques.

Rôles	Arguments à mobiliser pour défendre sa position (tirés du cours et du dossier documentaire)	Arguments à mobiliser pour répondre à ceux des contradicteurs
Un pêcheur français		
Un pêcheur anglais		
Un économiste spécialiste des biens collectifs et communs		
Un journaliste spécialisé sur les questions écologiques qui encadre le débat		

